

ATELIER 137
LUNDI 16 DECEMBRE 2019
Erik ORSENNA
Beaumarchais

Un aventurier de la Liberté

Nous étions dix ce lundi 16 décembre pour échanger autour du récit de Erik Orsenna : «.' Aventurier de la Liberté».

Tout le monde s'est accordé pour dire que c'était une lecture facile, agréable, plaisante. Des chapitres courts qui se terminent tous par une citation d'une des œuvres de Beaumarchais. Ce style rapide, alerte, fait de phrases courtes, reflète la vie de Beaumarchais. Erik Orsenna s'en explique dans son prologue : «*Que dire de sa vie ? Elle est la vie même.*

Un mouvement perpétuel, un feuilleton jamais ralenti, une folle journée, pour reprendre le premier titre de son Mariage (de Figaro).

Assurez-vous bien sur votre selle, ce récit est une cavalcade.»

Evidemment nous sommes loin d'une biographie classique, telle celle de **Maurice Lever**, historique, très détaillée (trop ?). Une somme : 3 tomes ! **Orsenna** ne suit pas forcément un ordre chronologique et ne s'interdit pas des sauts dans notre monde contemporain, faisant des ponts, des allusions, des équivalences avec notre présent. Il ne fut pas pour rien une des plumes de François Mitterrand.

On a contesté le bien fondé du sous-titre : *Aventurier de la liberté*. Il arrive dans la deuxième moitié du XVIIIème siècle, alors que *le siècle des lumières* c'est dans la première moitié : Montesquieu, Voltaire, Rousseau, Diderot ... ont déjà fait le travail. Il ne fait que se mouler dans l'air du temps, il reprend les thèmes à la mode de son époque.

La révolte des parlements contre le pouvoir monarchique était une révolte contre des changements qui risquaient de rogner leurs pouvoirs.

Beaumarchais n'est pas homme du peuple mais issu d'une bourgeoisie industrielle dont il veut s'affranchir pour monter dans la société. C'est un Monsieur Jourdain. Sa vie semble être une compensation de ses frustrations de jeunesse.

Bon frère, bon fils ? Il n'hésite cependant pas à sacrifier la passion de son père pour son métier d'horloger à son ambition : un noble ne peut pas être artisan.

Finalement il se révèle comme un personnage peu intéressant, un magouilleur. Son rôle d'espion, envoyé du roi à Londres où il doit faire taire un auteur de libelles contre la reine et qu'il va poursuivre jusqu'à Vienne.

Sa livraison de fusils aux insurgés américains, il y voit avant tout une bonne affaire financière. Mais ce sera finalement un fiasco.

Par contre à son crédit il faut porter l'invention du *Droit d'Auteur*.

Autre livre, autre biographie : « *dernier hiver du Cid* » de **Jérôme Garcin**.

On a admiré la belle écriture de Jérôme Garcin. Jérôme Garcin qui est le mari de la fille de Gérard Philipe. Un livre hommage très émouvant, bouleversant.

Un hommage au père de son épouse qu'il n'a pas connu. Au comédien, qui a su incarner la jeunesse. Inoubliable Cid, et Prince de Hombourg.

Mais aussi à l'homme qu'il a été. Résistant malgré son père collabo condamné à mort à la Libération. Engagé dans le combat politique, adhérent au Parti Communiste. Créateur du syndicat des comédiens.

Le livre évoque la fin de vie de G. Philipe. Le dernier été à Ramatuelle, l'opération, les aller et retours de la maison, rue de Tournon à la clinique. Le déclin progressif. La réaction de son épouse. Surtout ne rien dire, qu'il ne sache rien, qu'il continue à croire à son immortalité. Et il continue à étudier sa prochaine pièce à annoter le texte, à faire des projets pour après, quand il sera guéri.

La suite de la réunion a été l'évocation des souvenirs que nous avons de Gérard Philipe. Un personnage qui a marqué notre génération.

Nos historiens l'ont replacé dans le contexte de l'époque.

En 46, au sortir de la guerre, des jeunes ingénieurs ont sauvé des collègues collabos, parce qu'on avait besoin d'eux pour reconstruire le pays. Voir le film franco-italien « *La Meilleure Part* » de **Yves Allégret** (1956) : où **G.P.** joue le rôle de l'ingénieur Philippe Perrin, qui consacre sa vie aux dépens de sa santé à l'accomplissement de la construction d'un barrage.

L'engagement politique de **G.P.**, le communisme c'était la jeunesse du monde. Mais son courage c'est d'avoir dit sa détresse, sa peur de s'être trompé, après l'intervention de l'URSS en Hongrie.

Le Cid

Le Prince de Hombourg

Jérôme Garcin et son épouse Anne-Marie Philipe

Notre prochaine séance :

Lundi 13 janvier 15.30 au local :

Edna O'Brian : «» mais aussi :

«3 chaises» ou :

«Girl»

Petites nouvelles :

André souhaite partager l'animation de nos ateliers avec Françoise Mahé pour l'an prochain. Pour pallier au manque de renouvellement des participants à nos ateliers, une solution paraît intéressante : faire venir un auteur avec la complicité d'un libraire dans une salle de la CDA.

CINE-BUFFET

Chez Marie-Louise GAMBON

Des précisions seront données plus tard...